

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Berne, le 1^{er} juillet 2020

Pandémie de coronavirus : le bilan des cinq hôpitaux universitaires de Suisse

La première phase de la pandémie qui a fortement impacté notre quotidien ces derniers mois est désormais terminée. Tout doucement, la Suisse reprend une vie « normale », même si le virus est toujours là. Comparativement à d'autres, notre pays s'en sort mieux, grâce notamment à notre système de santé performant, avec son système de soins bien développé et hautement spécialisé. Les hôpitaux universitaires suisses jouent là un rôle central. Réunis en conférence de presse à l'Inselspital de Berne, les directeurs des cinq hôpitaux universitaires du pays tirent un premier bilan de la pandémie de COVID-19 et de l'importance de leurs établissements pour la Suisse.

La pandémie de coronavirus est l'un des plus gros défis auquel notre système de santé a été confronté depuis des décennies, défi qui a révélé de manière flagrante le rôle central des hôpitaux universitaires. Sans eux et sans leur savoir-faire, leurs compétences spécifiques, leurs ressources et leurs infrastructures, il aurait été bien difficile de surmonter la pandémie, en particulier pour les patients nécessitant des soins intensifs.

Les directeurs des cinq hôpitaux universitaires ont expliqué les conséquences de la pandémie sur leur établissement et leur région, mettant ainsi en lumière des difficultés parfois différentes. Les directeurs des hôpitaux ont été particulièrement impressionnés par le degré d'engagement et de motivation de leur personnel ainsi que des étudiants en médecine dans ces circonstances particulières et parfois très lourdes.

Forts d'une organisation efficace et d'un savoir-faire spécifique, notamment dans la prise en charge des malades graves, la pose du diagnostic et la couverture de toute l'offre thérapeutique, les hôpitaux universitaires ont su prendre rapidement les mesures préventives nécessaires et adéquates et garantir à la population les capacités requises en temps utiles. Ils ont ainsi su faire passer en peu de temps le nombre des capacités de soins intensifs de 240 à 395 lits (+67%). Un maximum de 550 (+137%) lits aurait également été possible. Sans la réaction rapide des hôpitaux universitaires avec l'augmentation du nombre de lits, les capacités d'accueil et de traitement des patients les plus touchés COVID-19 auraient été insuffisantes dès la cinquième semaine de la crise.

La pandémie laisse également des traces économiques profondes : les coûts des hôpitaux universitaires dans le domaine de l'assurance maladie obligatoire ne sont pas couverts en temps normaux. La crise du coronavirus est une charge supplémentaire énorme. La perte de revenus nette de mars à juin 2020 pour les cinq hôpitaux universitaires atteint CHF 290 millions. A cela il faut ajouter CHF 66 millions de coûts propres à la COVID-19 depuis les préparatifs jusqu'à juin 2020. Ainsi, la première phase de la pandémie « a coûté » aux cinq hôpitaux universitaires près de CHF 356 millions.

La pandémie a également mis en exergue une autre difficulté majeure des hôpitaux universitaires : leurs ressources (disponibilité du personnel spécialisé) et l'infrastructure spécifique devant être prêtes à tout moment pour dispenser les soins d'urgence et spécialisés requis. C'est aussi grâce au bon niveau d'équipement des unités de soins intensifs et intermédiaires et à la possibilité de mobiliser 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 des médecins et infirmiers bien formés dans toutes les disciplines nécessaires que la pandémie de coronavirus a pu être surmontée efficacement.

Des progrès considérables ont été faits dans l'étude et le traitement de nombreuses pathologies. L'étendue des connaissances médicales croît très vite et il est certain que les pandémies continueront de nous occuper à l'avenir. Pour que ces progrès bénéficient rapidement aux patients et que demain nous sachions mieux répondre aux pandémies, nous avons besoin de la compétence des hôpitaux universitaires. Eux ont la capacité de réaliser des études cliniques de grande ampleur et de gérer une recherche translationnelle. Cela réclame des investissements continus dans la recherche, les infrastructures et la formation.

Autre facteur de coûts que la pandémie a mis en évidence : les patients à risque de complication élevé. Ils ne représentent qu'une partie infime de l'ensemble des cas et pourtant, leur poids dans les coûts des hôpitaux universitaires est important. Cet aspect n'est pas suffisamment pris en compte dans l'actuelle rémunération. Pour maintenir une infrastructure et une qualité clinique capables de faire face à ce type de situations critiques, et indispensables au traitement des patients graves, il faut une considération spéciale des hôpitaux universitaires dans les systèmes de financement et une indemnisation différenciée dans le SwissDRG.

Les hôpitaux universitaires sont les garants d'excellents soins médicaux, y compris en situation de crise, et d'un système de santé suisse à la pointe. Leur efficacité et leurs services aux patients ne doivent pas être menacés.

Les intervenants à la conférence de presse d'aujourd'hui sur le bilan du coronavirus étaient :

- **D^r méd. h.c. Uwe E. Jocham**, président de la direction d'Insel Gruppe à Berne
- **P^r Philippe Eckert**, directeur général du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV)
- **D^r Werner Kübler, MBA**, président de la direction de l'Hôpital universitaire de Bâle (USB)
- **M. Bertrand Levrat**, directeur général des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)
- **Katja Bruni**, Directeur des soins de l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ)

Contact en cas de questions

unimedsuisse

Bureaux du secrétariat général Médecine Universitaire Suisse (unimedsuisse)

Tel. : 031 306 93 85

Mail : agnes.nienhaus@unimedsuisse.ch

Les hôpitaux universitaires de Suisse

Les hôpitaux universitaires remplissent une mission intégrale de service public dans la prise en charge des patients, l'enseignement et la recherche. Les prestations des hôpitaux universitaires à cet égard sont complètes, autant dans l'ampleur des domaines médicaux couverts (toutes les spécialisations) que dans la profondeur des thèmes traités (des soins de base aux applications rares et hautement spécialisées) et dans l'étendue (grande quantité d'études effectuées et projets de développement).

Dans les hôpitaux universitaires, l'offre de prestations couvre l'ensemble des maladies et des types de traitement, des soins de base à la médecine de pointe. Cette concentration est pertinente pour assurer le nombre de cas et la qualité de la médecine de pointe. Inversement, la plus grande partie de la médecine hautement spécialisée est fournie par les hôpitaux universitaires. En tant que prestataires finaux, les hôpitaux universitaires traitent de nombreux cas graves et complexes ainsi que des maladies rares qui ne peuvent pas être traités ailleurs. Les cinq hôpitaux universitaires du pays gèrent chaque année quelque 210 000 hospitalisations et 3,5 millions de consultations en ambulatoire.

Les hôpitaux universitaires se caractérisent par une collaboration interdisciplinaire spécialisée de différentes spécialités médicales et par des infrastructures complexes et hautement spécialisées. Ils doivent trouver des solutions aux tableaux cliniques les plus complexes et souvent aussi les plus coûteux. L'hôpital universitaire assume une mission de soin, d'enseignement et de recherche : il est à la fois un méga fournisseur de soins, un établissement de formation et de perfectionnement pour toutes les professions médicales et un centre de recherche. Les hôpitaux universitaires font de la recherche clinique et translationnelle, génèrent de l'innovation, établissent des normes fondées sur des données probantes et promeuvent le développement d'options thérapeutiques nouvelles et scientifiquement fondées. Pas moins de 700 projets de recherche, financés par des capitaux tiers obtenus de manière compétitive, sont actuellement en cours dans les cinq hôpitaux universitaires de Suisse. En 2018, 741 projets de recherche cliniques étaient enregistrés auprès des commissions cantonales d'éthique de la recherche.

Les cinq hôpitaux universitaires de Suisse sont : l'Hôpital universitaire de Bâle, l'Insel Gruppe à Berne, le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ainsi que l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ)

Conférence de presse, 1er juillet 2020

Facts & Figures COVID-19 aux hôpitaux universitaires

Etat du 26 juin 2020

Total des 5 hôpitaux universitaires

Testing / Sérologie	
Nombre de tests de détection SARS-COV-2 effectués	114'733
Tests internes (personnel)	23'929
Patient(e)s dans leur propre hôpital	60'837
D'autres hôpitaux et d'autres prestataires	18'365
Nombre de tests sérologiques effectués (tests d'anticorps)	29'976
Tests internes (personnel)	12'733
Propres patients et autres prestataires de services	3'615
Études épidémiologiques	14'151

Capacités pour COVID-19	Nombre de lits
Capacité maximale de lits disponibles pour COVID-19	
Capacité de lits fournie et disponible pour COVID-19	2'423
Capacité maximale de lits potentiellement disponibles	3'543
Capacité disponible de l'unité de soins intensifs USI (lits)	
Nombre de lits dans les USI des hôpitaux en fonctionnement régulier	237
Capacité maximale disponible pour COVID-19 des USI au total	395
Capacité maximale prévue (planifiée) pour COVID-19 des USI au total	549

Patient(e)s COVID-19 traité(e)s	
Nombre de patient(e)s COVID-19 au total	2'175
Âge moyen des patient(e)s COVID-19	65
Patient(e)s traité(e)s en unité de soins intensifs (USI)	
Nombre de patient(e)s COVID-19 en USI	387
Âge moyen des patient(e)s COVID-19 en USI	63

Résultats	
Taux de survie des patient(e)s COVID-19	
Taux de survie total des patient(e)s COVID-19	88%
Taux de survie total des patient(e)s COVID-19 dans l'USI	81%
Employé(e)s souffrant de COVID-19	
Nombre total d'employé(e)s testé(e)s COVID-positif	1'255*
Nombre d'employé(e)s hospitalisé(e)s pour COVID-19	14
Nombre de décès de COVID-19 parmi les employé(e)s	0

* Le nombre d'employé(e)s dont le test est positif doit être regardé sur la base des chiffres de l'infection dans l'ensemble de la population. Dans les régions romandes les plus touchées, environ 10 % de la population montrent des anticorps, et cette proportion a également été constatée chez les employés des hôpitaux de la région.

Activités de recherche (janvier à juin 2020)	
Nombre de projets de recherche sur SARS-CoV-2 et COVID-19 soumis au comités d'éthique	196
Fonds tiers reçus pour la recherche SARS-COV-2 et COVID-19	CHF 9'984'026**

** Données de 4 hôpitaux universitaires.

Fourniture de matériel de protection (dès le 1er février 2020)	
Nombre de masques achetés pour un usage interne	24'165'140
Masques IIR	22'649'380
Masques FFP2	1'515'760
Nombre de masques achetés pour le canton / autres prestataires	68'690'000
Masques IIR	68'640'000
Masques FFP2	50'000